

Un siècle de peinture aux couleurs de l'été

Bernard Lévy

Volume 38, Number 151, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53586ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévy, B. (1993). Un siècle de peinture aux couleurs de l'été. *Vie des arts*, 38(151), 5-5.

Il est beaucoup question de peinture dans ce numéro de Vie des Arts. Ainsi le veut l'actualité qui, met en vedette Alfred Pellan (1906-1986), Jean Paul Lemieux (1904-1990) auxquels les Musée d'art contemporain et le Musée des beaux arts consacrent d'importantes rétrospectives. Mais, à côté de ces gloires nationales, nous vous invitons à découvrir Al Held, peintre américain et Horacio Sapere, peintre espagnol d'origine latino-américaine que l'on pourra voir au travail, au cours de l'été, au Centre d'art de Baie Saint-Paul.

DES PEINTRES TOUT OPPOSÉS ET POURTANT...

Avec Pellan, Lemieux, Held et Sapere c'est tout un siècle de peinture qui s'étale sous les yeux des amateurs d'art. Deux peintres québécois sans doute les plus connus et les plus aimés du public, deux peintres étrangers encore inconnus au Québec. Deux peintres québécois inscrits dans l'histoire de l'art moderne pour des raisons différentes, deux peintres dont la notoriété à l'étranger attire obligatoirement l'attention pour des raisons différentes.

Qu'est ce qui relie donc ces quatre artistes qu'apparemment tout sépare? Tous les quatre parviennent à résoudre à leur manière le problème commun à tous les peintres : le face à face avec

Les changements survenus avec la production du numéro 150 ont entraîné quelques retards. Nous prions nos lecteurs d'excuser le délai avec lequel leur est parvenu leur exemplaire de Vie des Arts. Nous prenons les moyens de rattraper le rythme normal de parution. Merci

la toile plane. Leur oeuvre constitue un commentaire original de l'espace pictural. Devant chaque toile, on reconnaît la présence d'un style unique. Indiscutablement. Les rédacteurs des articles consacrés à ces artistes ont essayé de restituer l'esprit des expositions. Aussi découvri-t-on

un Pellan, peintre de la synthèse de l'impressionnisme, du fauvisme, du cubisme et du surréalisme. On côtoiera un Lemieux, peintre dissident, certes artiste des « grands espaces vides » mais surtout expressionniste symbolique de l'angoisse, de la peur, de la mémoire collective. C'est une formidable question

que lance Al Held à ceux qui regardent ses acryliques et ses aquarelles : sans la tension entre la profondeur des paysages géométriques et la toile, la peinture est-elle possible? À vous de juger. C'est aussi la troisième dimension que cherche à débusquer Horacio Sapere mais paradoxalement sans nier le caractère plat de la toile; il a recours à toute une symbolique qu'il propose aux observateurs de décrypter.

Après Joliette et Montréal, l'exposition des oeuvres sur papier de Lazare Khidekel poursuit son périple à Edmonton. Cette exposition permet un retour aux racines de la peinture moderne à travers la production de l'un

De la peinture à la sculpture, Claude Bouchard, artiste et pédagogue, présente les résultats d'une expérience. Elle a demandé à 90 enfants de 2 à 14 ans de dessiner et de colorer leur propre portrait. Elle en a tiré des personnages de velours en trois dimensions. Ils sont exposés au Musée des beaux-arts de Montréal.

Certes sous les couleurs de l'été, il n'est guère possible d'oublier les douleurs du monde. Les risques de la surpopulation se profilent derrière l'installation des 40 000 figurines dont parle Antony Gormley. Et puis, il y a la Yougoslavie. Vie des Arts rend hommage au courage des habitants de Dubrovnik

UN SIÈCLE DE PEINTURE AUX COULEURS DE L'ÉTÉ

des animateurs les plus fervents du mouvement suprématisme (1920). Les oeuvres en deux dimensions de Khidekel laissent découvrir par leur construction une pensée architecturale. Toujours la quête de la troisième dimension.

LA TROISIÈME DIMENSION, ENFIN

C'est aussi la surface qui préoccupe Pierre Ayot. Aussi a-t-il décidé d'en finir avec la tyrannie du cadre. Depuis vingt ans, il fait émerger les objets qui « sortent » littéralement du plan où ils sont représentés et acquièrent ainsi une liberté plus poétique que magique. Voici empilés des livres d'Histoire et d'histoires, des colonnes tronquées et bien d'autres vestiges. Mais ne voit-on pas, perchés tout en haut et comme sortis des pages, les animaux enfermés jusque-là dans les ouvrages? Cirque romain, cirque grec, cirque contemporain: Pierre Ayot illumine l'été.

qui ont décidé de reconstruire leur cité bombardée.

Enfin, on remarquera dans ce numéro la publication d'une « opinion » à propos de la préservation du patrimoine culturel que « l'affaire Otto Dix » illustre particulièrement bien. De telles affaires sont courantes. Pourquoi?

Le débat *les artistes face à la censure* organisé conjointement par Vie des Arts et le Musée d'art contemporain a connu un bon succès. Des participants nous ont adressé quelques commentaires dont nous avons décidé de publier quelques extraits. Vie des Arts rappelle à ses lecteurs qu'ils peuvent faire parvenir leur opinion sur un sujet d'actualité. La rédaction s'efforcera de donner suite à leur lettre soit en la publiant partiellement ou intégralement soit en consacrant un article au projet dont ils auront fait état.

Bernard Lévy
Rédacteur en chef